



COMMUNICANTES

Bulletin de la Fraternité Saint-Pierre dans l'Archidiocèse de Lyon

Numéro 52 - Décembre 2011 - 1 euro

EDITORIAL

EN AVANT POUR L'AVENT !

Bonne année ! Nous voici avec l'Avent au début d'une nouvelle année liturgique. Le temps de l'Avent n'est pas un temps d'attente molle et résignée, comme on attend son tour chez le dentiste. C'est un temps de préparation active, qui doit nous communiquer l'impatience des prophètes de l'Ancienne Loi et l'enthousiasme des bergers de Bethléem.

L'Eglise nous invite donc à faire nôtre l'attente fervente des juifs de l'Ancien Testament, sachant que, comme l'écrivait Dom Guéranger, « *dès l'éternité, les prières de l'ancien peuple et celles de l'Eglise chrétienne unies ensemble, ont été présentées à l'oreille de Dieu ; et c'est après les avoir toutes entendues et exaucées, qu'Il a envoyé en son temps sur la terre cette rosée bénie qui a fait germer le Sauveur* ».

« Avent » vient du latin *adventus* qui signifie « Avènement ». Le temps liturgique de l'Avent rappelle particulièrement le premier Avènement, celui de l'Incarnation du Messie, mais propose aussi à notre méditation les deux autres avènements du Christ : l'avènement dans l'Eglise par la grâce, en esprit et puissance (L'Eglise n'étant que Jésus-Christ répandu et communiqué, selon la formule de Bossuet), et l'avènement de gloire et de majesté, celui de l'Apocalypse et du Jugement dernier.

En résumé : il y a *eu* l'Avènement dans la chair, il y a l'Avènement dans l'Eglise par la grâce, il y *aura* l'Avènement dans la gloire. Ces trois avènements sont évoqués dans un sermon de Pierre de Blois : « *Le premier Avènement fut donc humble et caché, le second est mystérieux et plein d'amour, le troisième sera éclatant et terrible. Dans son premier Avènement, le Christ a été jugé par les hommes avec injustice ; dans le second, Il nous rend justes par la grâce ; dans le dernier, Il jugera toutes choses avec équité : Agneau dans le premier Avènement, Ami plein de tendresse dans le second, Lion dans le dernier* ».

Alors comment bien célébrer l'Avent ?

Un des meilleurs moyens consiste à faire nôtres les sentiments de l'Eglise, donc à nous unir à sa prière, c'est à dire à la Sainte Liturgie.

Pour nous aider, nous pouvons invoquer deux grandes figures des textes liturgiques de l'Avent :

- ❖ La Très Sainte Vierge Marie, modèle de vie intérieure, d'attention à Dieu, humble, silencieuse, douce, patiente, simple. Vivons comme notre Mère sous le regard de Dieu.
- ❖ Saint Jean-Baptiste : « *il faut qu'Il croisse et que je diminue* ». Messenger de la pénitence et de la conversion, il nous invite à offrir au Christ quelques efforts. Faisons-les avec générosité et esprit de sacrifice, en considération de ce que Dieu n'a pas hésité à faire pour nous.

Ensuite, attachons-nous à connaître et à méditer la prière de l'Eglise, grâce aux trésors du missel. On peut, par exemple, remarquer les *Introïts* des quatre dimanches, la préface de l'Avent, ou encore ces versets d'Isaïe, qu'on chante avant les messes de la Sainte Vierge :

Nous avons péché, nous sommes devenus semblables aux lépreux.

*Vous nous avez caché votre visage,
vous nous avez brisés en punition de notre iniquité.*

*Voyez-Seigneur, l'affliction de votre peuple ;
envoyez, Seigneur, celui que vous devez envoyer.*

*Envoyez l'Agneau dominateur de la terre
pour qu'il nous délivre lui-même du joug de notre captivité.*

Console-toi, console-toi, ô mon peuple, bientôt viendra ton Sauveur...

*Je vais te sauver, ne crains pas, car je suis le Seigneur ton Dieu,
le Saint d'Israël, ton Rédempteur.*

Terminons avec le diamant liturgique de l'Avent : les grandes antiennes des Vêpres des sept derniers jours avant Noël. On les chante à partir du 17 décembre, avant et après le *Magnificat* de Notre-Dame, parce que c'est par Marie que vient Jésus. Elles sont appelées « *Les grandes O* » parce que ces sept antiennes commencent toutes par un « *O* » suivi d'un des titres donnés dans la Bible au Messie. Selon Dom Guéranger, « *elles contiennent toute la moelle de la liturgie de l'Avent* ». L'Eglise les chante depuis au moins le VI^e siècle, alliant au vibrant appel du texte (composé de versets bibliques) une mélodie sublime.

○ *Sagesse, qui, sortie de la bouche du Très-Haut, atteignez d'une extrémité du monde à l'autre et disposez toutes choses avec force et douceur : venez, pour nous enseigner les voies de la prudence.*

○ *Adonai, chef de la maison d'Israël, qui êtes apparu à Moïse dans le feu du buisson ardent et lui avez donné la Loi sur le Sinaï : venez, pour nous racheter par la puissance de votre bras.*

○ *Rejeton de Jessé, signe de ralliement des peuples, devant qui les rois garderont le silence et que tous les peuples invoqueront : venez nous délivrer, ne tardez plus désormais.*

○ *Clef de David et sceptre de la maison d'Israël, qui ouvrez sans qu'on puisse fermer, qui fermez sans qu'on puisse ouvrir : venez, et tirez de sa prison le captif prisonnier des ténèbres et des ombres de la mort.*

○ *Orient, splendeur de la lumière éternelle et soleil de justice : venez, et donnez la lumière à ceux qui gisent dans les ténèbres et à l'ombre de la mort.*

○ *Roi des nations, et objet de leurs désirs, pierre d'angle qui réunit les deux peuples en un : venez et sauvez l'homme que vous avez formé du limon de la terre.*

O *Emmanuel*, notre roi et notre législateur, attente et sauveur des nations : venez nous sauver, Seigneur notre Dieu.

Pour finir, rassemblons les initiales de chaque titre : on obtient S-A-R-C-O-R-E. La dernière lettre vient d'« Emmanuel », qui signifie « Dieu avec nous ». C'est le miracle qu'annoncent les initiales si on les prend dans l'autre sens : ERO CRAS (en latin) : Je serai là demain ! Voilà la bonne nouvelle de l'Avent : demain Dieu sera parmi nous.

Saint et Joyeux Noël !

Abbé Brice Meissonnier, fssp





CHRONIQUE DE LA COMMUNAUTE

NOVEMBRE 2011

Lundi 7 novembre

Le Père Renaud de Kermadec, secrétaire du Cardinal et membre de la Fraternité Marie-Reine Immaculée, nous fait l'amitié de partager notre déjeuner et ce malgré un emploi du temps bien rempli.

Lundi 14 novembre

MM. les abbés Brice Meissonnier et Benoît de Giacomonì soutiennent de leur fraternelle présence M. l'abbé Jérôme Lebel, officiant aux funérailles de son père, M. Jean-Claude Lebel. Six autres prêtres de la FSSP se sont aussi déplacés. La famille, bien éprouvée, découvre l'apaisement que procure la liturgie tridentine en de telles circonstances. Les pénitents rouges de Nice, confrérie dévouée aux malades et aux pèlerins de passage, sont aussi bien présents. Ils nous ont accueillis dans leur belle chapelle du Marché aux Fleurs, rue du Saint Suaire, au cœur du vieux Nice. Nos remerciements vont aussi à leur chapelain, Monsieur l'abbé Merly, pour sa disponibilité et son attention fraternelle.

Jeudi 17 novembre

Voici qu'un autre proche collaborateur du Cardinal partage, tout aussi fraternellement, notre déjeuner. Il s'agit du Père Patrick Rollin, ancien franchevillois, maintenant notre Archidiacre. Avant son ordination sacerdotale, le Père fut de nombreuses années employé de la MJC de Francheville et délégué à la culture de la précédente municipalité. C'est sans doute pour sa remarquable connaissance du terrain, que le Cardinal lui a demandé de piloter le redécoupage territorial du diocèse.

Jeudi 17 novembre

Soirée de présentation de l'Œuvre Etienne Chavent. Devant une assistance zélée les abbés Meissonnier et de Giacomonì présentent ce projet qui s'inscrit dans l'esprit de la Congrégation fondée par la vénérée Mère Chavent. Le but de cette Œuvre est de visiter charitablement et spirituellement les personnes malades ou seules, à domicile.

UNE SAINTE AU CŒUR IMMACULE DE MARIE : LA BIENHEUREUSE MARIE DELUIL-MARTINY



Marie Deluil-Martiny, fondatrice de la Congrégation des Filles du Cœur de Jésus, naquit à Marseille le 18 mai 1841. Fille d'un avocat aisé, elle était par sa mère l'arrière-petite nièce de la Vénérable Anne-Madeleine Rémuzat, religieuse visitandine propagatrice de la dévotion au Sacré-Cœur de Jésus à la suite de sainte Marguerite-Marie Alacoque.

Elle fit ses études au monastère de la Visitation à Marseille puis, à quinze ans, elle rejoignit Lyon avec sa sœur Amélie, et y demeura deux ans chez les religieuses du Sacré-Cœur, à la Ferrandière. Marie Deluil-Martiny a donc suivi la Messe, prié, et peut-être même mûri sa vocation dans notre actuelle église du Cœur Immaculé de Marie, ancienne chapelle du pensionnat des sœurs de sainte Madeleine-Sophie Barat.

De retour à Marseille, les deuils et les revers de fortune éprouvèrent durement sa famille. Marie n'en fut que plus affermie dans sa foi et sa vocation naissante. En 1864, elle découvrit la Garde d'Honneur du Sacré-Cœur de Jésus fondée au monastère de la Visitation de Bourg-en-Bresse. Elle en devint alors la première fervente zélatrice, se dépensant sans compter pour l'association dont le but était de trouver des personnes priant devant le Saint-Sacrement nuit et jour à tour de rôle.

En 1868, sur les conseils de son père spirituel le père Calage (SJ), elle rédigea le projet d'une nouvelle œuvre, les Filles du Cœur de Jésus, consacrées à l'adoration du Très Saint-Sacrement. La nouvelle œuvre naquit en 1873, en Belgique, compte tenu des troubles que connaissait alors la France. Le 24 juin 1879, la fondatrice, devenue en religion Mère Marie de Jésus, ouvrit un monastère dans sa ville natale, à La Servianne, près de Marseille.

Le 27 février 1884, au monastère de La Servianne, Mère Marie de Jésus fut assassinée par le jardinier du couvent, « en haine de la religion ». Par la suite, la jeune congrégation s'étendit dans divers pays d'Europe.

L'Église a reconnu l'héroïcité des vertus de Mère Marie de Jésus le 23 octobre 1978, et le 22 octobre 1989 le Pape Jean-Paul II l'a proclamée Bienheureuse. Le corps de la Bienheureuse, retrouvé intact, repose dans une chasse de verre dans la basilique du Sacré-Cœur à Berchem (Belgique).

« Chaque battement de nos cœurs devrait être un acte d'offrande à Jésus et d'union à son sacrifice perpétuel pour la gloire du Père »

Bienheureuse Marie Deluil-Martiny



COMMUNION AUX MALADES ET SAINT VIATIQUE



Lorsque l'on donne la Sainte Communion à domicile aux malades et le Saint Viatique aux personnes en danger de mort, il faut que la chambre du malade soit propre.

On y prépare une table qu'il puisse autant que possible voir, on la recouvre d'une nappe blanche, on y met un crucifix entre deux lumières, un verre d'eau bénite avec un rameau de buis et un autre verre avec un peu d'eau (pour que le prêtre se purifie les doigts). On étend un linge blanc sur la poitrine du malade.



ORDO LITURGIQUE TRADITIONNEL

Mois de décembre 2011

Jeudi 1^{er} Décembre : de la férie, 3^{ème} classe violet.

Vendredi 2 Décembre : Ste Bibiane, vierge et martyre, 3^{ème} classe rouge.

Samedi 3 Décembre : St François-Xavier, confesseur, Patron des Missions, 3^{ème} classe blanc.

Dimanche 4 Décembre

Deuxième Dimanche de l'Avent - 1^{ère} classe violet

Lundi 5 Décembre : de la férie, 3^{ème} classe violet.

Mardi 6 Décembre : St Nicolas, évêque et confesseur, 3^{ème} classe blanc.

Mercredi 7 Décembre : St Ambroise, évêque, confesseur et docteur, 3^{ème} classe blanc.

Jeudi 8 Décembre

Immaculée Conception de la Très Sainte Vierge 1^{ère} classe blanc

Vendredi 9 Décembre : de la férie, 3^{ème} classe violet.

Samedi 10 Décembre : de la férie, 3^{ème} classe violet.

Dimanche 11 Décembre

Troisième Dimanche de l'Avent 1^{ère} classe rose

Lundi 12 Décembre : de la férie, 3^{ème} classe violet.

Mardi 13 Décembre : Ste Lucie, vierge et martyre, 3^{ème} classe rouge.

Mercredi 14 Décembre : Mercredi des Quatre-Temps d'Hiver, 2^{ème} classe violet.

Jeudi 15 Décembre : de la férie, 3^{ème} classe violet.

Vendredi 16 Décembre : Vendredi des Quatre-Temps d'Hiver, 2^{ème} classe violet.

Samedi 17 Décembre : Samedi des Quatre-Temps d'Hiver, 2^{ème} classe violet.

Dimanche 18 Décembre
Quatrième Dimanche de l'Avent 1^{ère} classe violet

Lundi 19 Décembre de la férie, 2^{ème} classe violet.

Mardi 20 Décembre : de la férie, 2^{ème} classe violet.

Mercredi 21 Décembre : St Thomas, apôtre, 2^{ème} classe rouge.

Jeudi 22 Décembre : de la férie, 2^{ème} classe violet.

Vendredi 23 Décembre : de la férie, 2^{ème} classe violet.

Samedi 24 Décembre : Vigile de Noël, 1^{ère} classe violet.

Dimanche 25 Décembre
Nativité de Notre-Seigneur 1^{ère} classe blanc

Lundi 26 Décembre : St Etienne, diacre et premier martyr, 2^{ème} classe rouge.

Mardi 27 Décembre : St Jean, apôtre et évangéliste, 2^{ème} classe blanc.

Mercredi 28 Décembre : Sts Innocents, martyrs, 2^{ème} classe rouge.

Jeudi 29 Décembre de la férie (dans l'Octave de Noël), 2^{ème} classe blanc.

Vendredi 30 Décembre : de la férie (dans l'Octave de Noël), 2^{ème} classe blanc.

Samedi 31 Décembre : de la férie (dans l'Octave de Noël), 2^{ème} classe blanc.

Dimanche 1^{er} Janvier
Octave de la Nativité de Notre-Seigneur 1^{ère} classe blanc

Lundi 2 Janvier : Fête du Saint-Nom de Jésus, 2^{ème} classe blanc.

Mardi 3 Janvier : Ste Geneviève, vierge, 3^{ème} classe blanc.

Mercredi 4 Janvier de la férie, 4^{ème} classe blanc.

Jeudi Janvier de la férie, 4^{ème} classe blanc.

Vendredi 6 Janvier : Epiphanie de Notre Seigneur, 1^{ère} classe blanc.

Samedi 7 Janvier : De la Sainte Vierge (vultum tuum), 4^{ème} classe blanc.

Dimanche 8 Janvier
Fête de la Sainte Famille 2^{ème} classe blanc



Œuvre Etienne Chavent

« De la ville on entend gémir les mourants, les blessés, dans un souffle, crier à l'aide ».
Job, XXIV, 12

Désireuse de se mettre « au service du Christ souffrant », Etienne Chavent fonda au XIX^{ème} siècle les Religieuses de Notre-Dame de Bon-Secours. Cette Congrégation lyonnaise, bien connue et tant aimée, recommandée entre autres par le saint Curé d'Ars, a eu pour but le soin corporel et spirituel des malades à domicile.

L'Œuvre Etienne Chavent a pour but la visite charitable des malades et des personnes âgées (ou seules) à domicile. Il ne s'agit pas d'apporter un soutien matériel mais **un soutien charitable et spirituel pour (ultimement) préparer la visite du prêtre et aider les âmes à bien mourir.**

Vous trouverez ci-dessous un **bon à découper et à remettre à l'abbé Meissonnier ou à l'abbé de Giacomoni.**

Les informations que vous nous donnez sont bien évidemment confidentielles et resteront discrètes. Elles nous serviront à mieux connaître les personnes à visiter, et à prier pour elles.

La Messe de chaque premier samedi du mois sera célébrée aux intentions de l'Œuvre.



Œuvre Etienne Chavent

Prénom et Nom de la personne à visiter :

.....

Adresse de cette personne :

.....

Téléphone (ou autre moyen de contact) :

Age de la personne :

Décrire en quelques mots la situation de la personne à visiter (malade, seul(e), marié(e), veuf(-ve), religion, pratique religieuse, etc.) :

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Vos propres nom et coordonnées (au cas où nous ayons besoin de plus amples informations) :

.....

.....

.....

.....

Autres intentions de prières :

.....

.....

.....

.....

SEPT CONSEILS DE SAINT FRANÇOIS DE SALES

pour bien commencer la nouvelle année liturgique et y accomplir
d'authentiques progrès spirituels.

1 – « Les années s'en vont, et l'éternité s'approche de nous : que puissions-nous tellement employer ces années en l'amour divin que nous ayons l'éternité et sa gloire. » (*Vraie et solide piété*, chap.LIX)

Une année liturgique s'achève et une autre commence : la fin d'un cycle et le début d'un nouveau sont des moments particulièrement propices pour établir des « bilans » et concevoir des « projets ».

Où en suis-je dans ma vie chrétienne ? Suis-je capable de discerner ce qui a été positif et ce qui a été négatif (ou moins positif) depuis le temps de la préparation à Noël de l'an dernier ? Me suis-je laissé mener par les événements, de manière passive, sans réflexion et sans « maîtrise » ? Ou bien ai-je fait de véritables efforts pour progresser spirituellement ?

Saint François de Sales me rappelle que le temps ne m'est donné qu'en vue de préparer l'éternité, et que seule la pratique de l'amour divin (les deux préceptes de la charité : aimer Dieu de tout son cœur, de toute son âme, de toutes ses forces et de tout son esprit, et son prochain comme soi-même (cf. Luc. X, 25-28)) nous permettra d'entrer dans la vie éternelle de bonheur et de paix.

Quels efforts dois-je entreprendre pour que cette nouvelle année liturgique qui commence soit marquée par des progrès réels et durables ?



2 – « Il faut avoir un cœur grand et de longue haleine : les grandes choses ne se font qu'à force de temps et de patience. Ce qui croît en un jour meurt en un autre. » (Lettre)

Saint François de Sales nous rappelle tout d'abord ici qu'il nous faut avoir « un cœur grand », c'est-à-dire un cœur qui « voit » grand, un cœur qui nourrit de

véritables ambitions spirituelles (pas des ambitions humaines limitées à cette terre passagère), un cœur qui ne se contente pas de choses étriquées, de demi-virtus, de spiritualité au rabais, mais qui recherche vraiment la sainteté.

Et tout aussitôt il laisse entendre qu'il ne suffit pas d' « avoir l'intention », mais qu'il faut tendre à la sainteté concrètement par des actes.

Dans la concision remarquable de cette phrase, le saint évêque fait surgir l'image de la course à laquelle s'adonnent les sportifs ; car il s'agit bien d'une course à la sainteté dans laquelle le chrétien est engagé, et comme tout bon sportif il lui faut :

- 1) être persévérant : l'expression « un cœur... de longue haleine » montre bien que l'effort spirituel comme l'effort sportif doit être un travail long et régulier, endurant et tenace ; pas un enthousiasme passager.
- 2) exercer la patience : Dieu est patient avec nous ; il nous faut apprendre à être patients avec nous-mêmes de la même façon que Dieu l'est avec nous, ne pas renoncer lorsque nos essais nous semblent infructueux ni baisser les bras lorsque nous tombons, mais faire un nouvel acte de volonté et recommencer notre effort.

Patience et persévérance sont les qualités indispensables à tout effort spirituel pour qu'il porte un fruit d'éternité.

3 – « Si nous ne voulons être saints que selon notre volonté, nous ne le serons jamais ; il faut l'être selon la volonté de Dieu, se plier de bonne grâces à toutes les exigences de sa position. » (Lettre)

La sainteté est le but, l'aboutissement normal, de toute vie chrétienne.

On ne peut pas entrer au Ciel si l'on n'est pas saint : or c'est pour que nous allions au Ciel que Dieu nous a créés et nous a rachetés. La sainteté, telle est la volonté de Dieu pour nous.

La sainteté réside dans l'accomplissement du projet unique et tout à fait personnel que Dieu a sur nous ; se sanctifier, c'est correspondre à ce que Dieu

veut de nous. Ni plus ni moins.

« Devenir un saint » ne consiste pas à faire ce que nous pensons être bien, selon des vues personnelles, mais à obéir aux desseins divins sur nous.

La première et la plus essentielle manière d'obéir à Dieu consiste à être fidèles aux devoirs de sa position et de sa vocation personnelle : une femme mariée qui négligerait ses devoirs d'épouse et de mère de famille pour suivre un emploi du temps de religieuse cloîtrée avec quantité d'heures de prière ; un chef (d'Etat ou d'entreprise, un supérieur ecclésiastique... etc.) qui ne voudrait pas exercer l'autorité qui lui a été confiée et suivrait ses subordonnés au lieu de les entraîner ; un étudiant qui sécherait continuellement les cours pour passer ses journées à faire du soutien scolaire auprès d'enfants défavorisés... etc. pourraient imaginer accomplir de bonnes choses, mais en réalité ils seraient en dehors des voies de la sainteté que Dieu a voulue pour eux.

Ce n'est pas parce qu'une chose est théoriquement une bonne action, qu'elle est concrètement ce que Dieu attend de moi. Avant toute autre chose, il importe donc que chacun cherche à connaître loyalement et exactement ce qu'est la volonté de Dieu pour lui.



4 – « Tenez votre cœur au large ; reposez-le souvent dans les bras de la divine Providence : courage ! courage ! Jésus est nôtre ! Qu'à jamais nos cœurs soient à Lui ! » (Lettre)

La volonté de Dieu n'est pas un caprice de dictateur : Dieu, qui nous a créés, qui nous a créés par amour, qui a fait de chacun de nous un être unique aimé d'une manière unique, sait mieux que nous ce qui est bon pour nous et connaît parfaitement ce qui nous permettra d'atteindre notre épanouissement maximal, déjà sur cette terre et, bien sûr, dans l'éternité.

A la volonté de Dieu sur nous, qui est l'expression d'un amour personnel unique, il n'y a pas de meilleure réponse que le don de nous-mêmes dans la confiance et l'amour.

Dieu qui, selon une autre expression de saint François de Sales, « est Dieu du cœur humain » (*Traité de l'Amour de Dieu*), attend que nous lui donnions notre cœur.

Saint François de Sales nous rappelle ici que la confiance et l'abandon sont indissociables du véritable amour : si donc nous sommes convaincus que Dieu nous aime, nous n'avons rien de mieux à faire que nous abandonner avec la plus entière confiance aux dispositions de Sa divine Providence. Que cette citation évoque sous les traits d'une mère berçant avec tendresse son nourrisson.

L'abandon à la divine Providence, la confiance en Dieu et Son amour ne sont cependant pas des « assurances tous risques » qui ôtent de nos chemins toutes les difficultés, tous les obstacles, toutes les souffrances ; mais ils sont la source de la force intérieure qui nous permet de les affronter avec courage et de les vaincre, parce qu'ils mettent Jésus au centre de nos cœurs, au centre de nos vies et que Jésus a vaincu le mal...

Tenir son cœur au large, c'est se dilater, s'épanouir : les épreuves et les souffrances du temps présents, par la pratique de l'amour divin en union avec Jésus, deviennent un tremplin ; au lieu de nous ratatiner sur nous-mêmes, elles nous permettent de croître en vertu, de grandir dans la charité et d'être associés à la victoire du Christ !

5 – « Le mérite de la Croix ne consiste pas dans sa pesanteur, mais dans la manière avec laquelle nous la portons. » (Sermon 10)

On ne peut pas être chrétien sans porter la Croix à la suite de Jésus (cf. Luc. IX, 23). Et la Croix est essentiellement un instrument de supplice, infamant et très douloureux...

Toutefois, la valeur de la Croix ne réside pas dans la grandeur ni dans l'intensité des souffrances qu'elle produit, mais dans l'amour avec lequel nous les portons.

Celui qui subit de très grandes souffrances et épreuves, mais à contre-cœur, en râlant (jusqu'à douter de la bonté de Dieu), en les maudissant, en s'aigrissant, en faisant de ses souffrances l'occasion et le prétexte pour être désagréable

avec les autres, celui-là ne porte pas sa Croix à la suite de Jésus et perd tout le mérite qu'il aurait pu en obtenir.

Celui qui, au contraire, reçoit les épreuves et les souffrances - même si elles sont objectivement moins lourdes que celles de l'homme évoqué précédemment - avec patience et abnégation, sans repli sur lui-même mais en les unissant généreusement à celles du Christ Rédempteur, sans amertume stérile mais en s'efforçant de vivre à travers elles le dépassement de l'amour, devient véritablement chrétien - c'est-à-dire un autre Christ - et il amasse des trésors pour la vie éternelle.



6 – « Il vaut mieux faire des pénitents par la douceur, que des hypocrites par la sévérité. » (Esprit de saint François de Sales - 1ère partie, chap.IX)

On ne peut pas parler de Saint François de Sales ni le commenter sans évoquer sa douceur, devenue proverbiale. Cette citation est tout à fait dans la continuité du passage où il explique qu'on attrape plus de mouches avec une goutte de miel qu'avec un tonneau de vinaigre.

Le zèle du chrétien pour faire triompher le bien et pour établir le règne de Notre-Seigneur - dans les âmes et dans la société - ne doit pas être un zèle amer ; il ne doit en aucune manière représenter une forme de coercition morale ou psychologique.

Certes, il faut amener les hommes à connaître Dieu et à recevoir son salut. Certes aussi, il convient de ne pas laisser attenter à l'honneur de Dieu et aux droits de la Vérité. Certes encore, il importe de ne pas rester indifférent ou passif en face de la prolifération du péché qui fait tomber les âmes en enfer. Certes enfin, il est nécessaire que, par la pratique d'une authentique pénitence, le cœur des hommes se détourne des chemins du mal et marche vers le Salut...

Le moyen le plus efficace dont dispose un chrétien pour travailler à la conversion des cœurs, c'est de se sanctifier lui-même par la pratique personnelle des vertus évangéliques.

La conquête à laquelle tout chrétien est appelé, est une conquête des cœurs. Or on ne conquiert les cœurs que par la douce persuasion de l'amour.

Un chrétien qui voudrait imposer à tous les hommes le respect de Dieu et de ses lois par des manifestations et des structures purement extérieures, montrerait qu'il n'a pas vraiment compris les enseignements et les exemples de Notre-Seigneur Jésus-Christ.

7 – « Bienheureux les cœurs pliables, car ils ne rompront jamais ! » (Entretiens, I)

Jean de La Fontaine avait-il en tête cette citation du saint évêque lorsqu'il écrivit « Le chêne et le roseau » ?

C'est en tout cas un enseignement similaire qu'on retrouve dans la fable et dans les entretiens familiers par lesquels saint François de Sales formait les premières Visitandines à l'esprit de la nouvelle fondation.

Tout comme l'enseignera plus tard le fameux fabuliste à propos de certains événements du monde, dans l'ordre spirituel saint François de Sales apprenait aux Sœurs de la Visitation à rester souples et malléables sous la main de Dieu et à ne point se raidir intérieurement en face des épreuves permises par la Providence.

Les durcissements ou la dureté avec laquelle il arrive que des chrétiens affrontent certaines contradictions ou certaines contrariétés, certains événements ou certaines souffrances, certaines oppositions ou certaines épreuves, sont finalement bien plus révélateurs de fragilité et de faiblesse que de vertu et d'intelligence, tandis que certaines souplesses et capacités d'adaptation aux circonstances révèlent au contraire un « savoir-faire » qui découle réellement de l'action du Saint-Esprit dans une âme (cf. Gal.V, 22).

Frère Maximilien-Marie

SAVONAROLE ET LES IMAGES



*Sandro Botticelli
figure d'ange - 1490*

La figure de Jérôme Savonarole montre un aspect peu connu de la Renaissance florentine : celui de l'ascèse et de la sévérité, en tout point opposés au faste et au luxe de ses rivaux, la famille Médicis. Pour autant, Savonarole, religieux dominicain, est représentatif d'un certain XVe siècle florentin, et d'un courant minoritaire mais réel de la Renaissance italienne.

Florence au XVe siècle émerge en Europe dans un bouillonnement d'idée et un enthousiasme où certains esprits ont pu voir disparaître le Christianisme derrière l'abondance d'érudition latine et grecque et le grand mouvement humaniste. Cela a certainement été la vision de Savonarole qui a réagi avec la fougue qui le caractérisait. Il est devenu maître de la Ville de Florence où il institua un véritable état théocratique entre 1494 et 1498, contre la famille toute puissante des Médicis, qui finit par le faire condamner par l'Inquisition et brûler sur un bûcher.

En beaucoup de choses, Savonarole a été excessif. Mais il est cher aux cœurs de certains spirituels, et on doit se souvenir que saint Philippe Néri avait en son temps dessiné une auréole sur une image de Savonarole qu'il avait

en sa possession... ce genre d'anecdote n'est pas rare, et le statut de Savonarole, s'il est ambigu, n'en demeure pas moins passionnant, jusqu'à ces derniers écrits en prison, bouleversants d'humilité, que le Cardinal Journet a fait connaître.

Ce qui nous intéresse, c'est qu'il y a eu chez Savonarole une véritable politique des images, pendant son court règne sur la cité florentine. En 1497 et 1498, il organisa des bûchers où furent entassés et brûlés des objets de vanité, dont des peintures. Un peintre comme Sandro Botticelli a partagé vers 1497 les interrogations et les convictions de Savonarole et son art s'en est ressenti, après qu'il eut lui-même livré au feu certains de ses tableaux.

Ce sermon de Savonarole, qui date de 1496, donne sa vision des arts visuels et de leur dimension morale, vision proche de l'iconoclasme :

« Vous sacrifiez encore à Moloch, dit le prophète, c'est-à-dire au diable. Vous avez dédié mon temple et mes églises à votre dieu Moloch. Quels sont les usages qui règnent à Florence ? (...) Les figures que vous faites peindre dans les églises sont les images de vos dieux, et les jeunes gens disent ensuite en voyant telle ou telle femme : « Voici Madeleine ; voici saint Jean », parce que vous faites peindre dans les églises des figures à la ressemblance de celle-ci ou de celle-là, ce qui est fort mal et constitue une grave insulte aux choses de Dieu. Vous, peintres, vous agissez mal. Si vous saviez ce qui s'ensuit et ce que je sais, vous ne peindriez plus de la sorte. Vous mettez toutes les vanités dans les églises.

Croyez-vous que la Vierge Marie était vêtue comme vous la représentez ? Je vous dis qu'elle était vêtue simplement, comme une pauvre femme, et qu'elle laissait à peine voir son visage. De même, sainte Élisabeth était vêtue avec simplicité. Vous feriez une très bonne action si vous effaciez les figures sans modestie. Vous donnez à la Vierge Marie des costumes de courtisane. Voilà comment le culte divin est profané, tandis que l'on ne se soucie plus que de son honneur propre. Regarde dans tous les coins des couvents : tu les verras couverts des armoiries de ceux qui les ont construits. Je lève la tête en direction de cette porte : je crois qu'au-dessus d'elle il y a un crucifix, et il y a là des armoiries ; va plus loin, lève la tête : il y a d'autres armoiries. Toutes choses sont couvertes d'armoiries. Je me mets un ornement sacerdotal (...) ce sont des armoiries ; telles sont donc vos idoles, auxquels vous destinez vos sacrifices. »

Certes il y a des accents un peu protestants dans cette condamnation véhémement du luxe, de la vanité et du paganisme dans les images (surtout dans le soupçon immédiat d'idolâtrie, et dans l'opiniâtreté à condamner certains éléments iconographiques, comme les armoiries qui sont traditionnelles dans l'Eglise), à l'époque complexe de la Renaissance.

Mais voyons-y également une aspiration à un art purifié de ses éléments mondains, pour rejoindre l'idéal de la religion chrétienne.

Abbé Jean-Cyrille Sow, fssp



APOSTOLAT DANS LES PRISONS !

Des cartes de vœux et des enveloppes timbrées peuvent être déposées auprès de Monsieur l'abbé Jean-Cyrille Sow pour être distribuées avant Noël aux prisonniers afin qu'ils écrivent à leur famille.

Il s'agit d'un petit acte de charité qui est un acte d'apostolat.

« J'étais prisonnier et vous êtes venus me visiter ! »



CARNET DE FAMILLE

Baptêmes

Ont été lavés de la tâche originelle :

- ❖ Louis, 5^e enfant chez Monsieur (+) et Madame Gaudin, en l'église Saint-Bruno à Bordeaux, le 30 octobre.
- ❖ Mériadec, au foyer de Monsieur et Madame Josseume, le 5 novembre.
- ❖ Ambroise, 7^{ème} enfant au foyer de Monsieur et Madame Jean-François Bellet, le 6 novembre, en l'église du Cœur Immaculé de Marie.

Publication de bans

- ❖ Mademoiselle Aude Simian et Monsieur François Verny, le samedi 19 mai, à Marennes.

Mariage

Se sont unis devant Dieu :

- ❖ Mademoiselle Aude de Belleville et Monsieur Louis-Frédéric Pernod, le samedi 12 novembre, à Caromb (Archidiocèse d'Avignon).

Requiescant In Pace

Ont rejoint le Père Eternel :

- ❖ Monsieur Jean-Claude Lebel, père de Monsieur l'abbé Lebel, le 7 novembre. Obsèques le 14 novembre à Nice.
- ❖ Son Excellence Monseigneur Maurice Gaidon, évêque émérite de Cahors, le 17 novembre, à Dijon. Obsèques en sa cathédrale, le 21 novembre. Monseigneur Gaidon était un ami de la Fraternité Saint-Pierre. Il avait ordonné prêtre Monsieur l'abbé Meissonnier, le 29 juin 1996, en l'abbaye de Fontgombault. Il avait aussi ordonné diacre Monsieur l'abbé de Giacomoni, le 28 mai 2006, au séminaire de Wigratzbad.

- ❖ Monsieur Yves Schumacher, le 26 novembre, à Lyon, muni des sacrements de l'Eglise. Obsèques le jeudi 1er décembre, en l'église du Cœur Immaculé de Marie, à Villeurbanne. Monsieur Schumacher, ancien Magistrat, était un des plus anciens et des plus fidèles paroissiens de la Fraternité Saint-Pierre à Lyon. Qu'il repose en paix!



SUR VOS AGENDAS

Annonces régulières

Catéchismes

- ❖ Pour enfants de 4 ans à 11 ans :
 - A la Maison Padre Pio : tous les mercredis hors vacances scolaires de 10h30 à 11h30 à la Maison Padre Pio.
- ❖ Pour les collégiens de 12 à 16 ans : un vendredi tous les 15 jours hors vacances scolaires à 18h00 à la Maison Padre Pio. **Prochain cours le vendredi 2 décembre.**
- ❖ Pour les étudiants et jeunes professionnels : le **lundi 12 décembre, lieu à préciser pour cette réunion.** Témoignage de Monsieur l'abbé Jean-Cyrille Sow, aumônier des prisons.
- ❖ Pour adultes – thème de l'année : les 10 commandements.
 - A la Maison Padre Pio : prochain cours le **mardi 13 décembre** à 20h00 : explication du 3^{ème} commandement : *le précepte dominical et la sanctification du dimanche ; quelques conseils pratiques pour favoriser la participation des enfants à la Messe.*
 - Prochains cours les mardis 17 janvier, 28 février et 20 mars.

Enfants de chœur : répétition de 11h00 à 12h00 le samedi 10 décembre à la Maison Padre Pio.

Groupe scout Saint-Martin : Sortie et veillée de Noël du groupe scout Saint-Martin le dimanche 11 décembre.

Veillée de Noël - ouverte à tous – à 15h00 au Châtelard à Francheville.

Compagnons : réunion le samedi 3 décembre à la Maison Padre Pio de 10h30 à 16h30 ; visite de saint Nicolas.

Premier Vendredi du mois : Exposition et Salut du Saint-Sacrement le vendredi 2 décembre de 20h00 à minuit à la chapelle de la Maison Padre Pio. Chaque premier vendredi du mois, permanence de confession de 20h00 à 21h00.

Annonces ponctuelles

DIMANCHES 4 ET 11 DECEMBRE

VENTE DE NOËL

A la sortie de la Grand'messe de 10h30 au Cœur Immaculé de Marie, vente de Noël de la procure paroissiale : livres neufs et anciens, objets de piété, etc.

Responsable : Docteur Jean-Jacques Canet.

SAMEDI 10 DECEMBRE DE 9H30 A 17H30

RECOLLECTION PAROISSIALE POUR L'AVENT

Récollecion ouverte à tous à partir de 18 ans, le samedi 10 décembre, de 9h30 à 17h30, à la Maison Padre Pio. Cette récollecion sera prêchée par Monsieur l'abbé Hubert Bizard, vice-recteur du séminaire de Wigratzbad. Prévoir son missel, son chapelet et son pique-nique.

VENDREDI 16 DECEMBRE

RECITAL DE POESIES

A 19h30, récital de poésies des enfants de l'Ecole Sainte-Jeanne d'Arc. Entrée libre. Venez nombreux pour découvrir ou faire découvrir le travail de notre école.

SAMEDI 17 DECEMBRE

ROSAIRE POUR LA VIE

A 15h00 devant l'hôtel Dieu ; Quai Jules Courmont – à Lyon 2ème arrondissement.

DU LUNDI 19 DECEMBRE AU SAMEDI 31 DECEMBRE

APPLICATION DES HORAIRES DE VACANCES SCOLAIRES

A savoir, suppression de la Messe de 9h00 en semaine.

SAMEDI 31 DECEMBRE

ADORATION DU TRES SAINT SACREMENT

Pour le passage à la nouvelle année civile, à la Maison Padre Pio, adoration du Saint-Sacrement de 23h00 à minuit, conclue par le chant du *Te Deum*.



NATIVITE DE NOTRE-SEIGNEUR JESUS-CHRIST

ARCHIDIOCESE DE LYON

Samedi 24 décembre :

- ❖ Messe chantée de la Vigile de Noël, à 11h00, à la Maison Padre Pio. Confessions de 10h00 à 12h00.
- ❖ A 23h00, veillée de Noël et confessions en l'église du Cœur Immaculé de Marie.
- ❖ A minuit, Messe solennelle de minuit.
- ❖ A 1h30, Messe de l'Aurore, au Cœur Immaculé de Marie.

Dimanche 25 décembre :

- ❖ A 8h30, Messe de l'Aurore, à la chapelle de la Maison Padre Pio.
- ❖ A 10h30, Messe du Jour de Noël, en l'église du Cœur Immaculé de Marie.
- ❖ Attention : **pas de Messe à 18h30 !**

DIOCESE DE VALENCE

- ❖ A Valence, samedi 24 décembre, Messe de minuit.
- ❖ A Montélimar, samedi 24 décembre, Messe de minuit.
- ❖ A Rochebelle, dimanche 25 décembre, Messe du jour de Noël à 10h30.

FETE DE L'IMMACULEE CONCEPTION

8 DECEMBRE 2011



❖ 18h45 : rendez-vous sur le parvis de l'église Saint-Irénée (Lyon 5e). **Attention : nouveau lieu de rendez-vous.**

❖ 19h00 : départ de la Procession aux flambeaux vers la Basilique de Fourvière.

❖ 20h00 : chapelle de la Vierge noire, renouvellement de la Consécration de nos familles et de notre communauté.

❖ 20h30/20h45 : Messe chantée, en la chapelle de la Maison Padre Pio.

CARTES DE VŒUX

Des cartes de vœux, spécialement éditées par la Fraternité Saint-Pierre à Lyon, sont à vendre sur les tables de presse de nos lieux de culte. Comme l'année dernière, les bénéfices de ces ventes seront affectés à l'achat de matériel liturgique.

LES GRANDES DATES A RETENIR

ANNEE SCOLAIRE 2011-2012



JEUDI 8 DECEMBRE 2011

Procession solennelle à Notre-Dame de Fourvière, suivie de la messe de l'Immaculée Conception à la Maison Padre Pio.

SAMEDI 3 MARS 2012

Récollecion de Carême assurée par des Pères de la Fraternité Saint-Vincent Ferrier.

SAMEDI 26, DIMANCHE 27 ET LUNDI 28 MAI 2012

XXX^{ème} pèlerinage de Paris à Chartres avec les chapitres Notre-Dame de Fourvière (adultes) et Compagnons de Padre Pio (enfants).

DIMANCHE 3 JUIN 2012

Communions solennelles en l'église du Cœur Immaculé de Marie.

DIMANCHE 10 JUIN 2012

Solennité de la Fête-Dieu avec procession.

Premières Communions au cours de la Grand'messe.

SAMEDI 23 JUIN 2012

Grande kermesse familiale et paroissiale à la Maison Padre Pio.

MARDI 26 JUIN 2012

Fête de fin d'année de l'école Sainte-Jeanne d'Arc.

SAMEDI 30 JUIN 2012

Ordinations sacerdotales au séminaire de la Fraternité Sacerdotale Saint-Pierre à Wigratzbad et voyage de fin d'année des enfants de Chœur.

PELERINAGE A ROME

DU LUNDI 23 AU VENDREDI 27 AVRIL



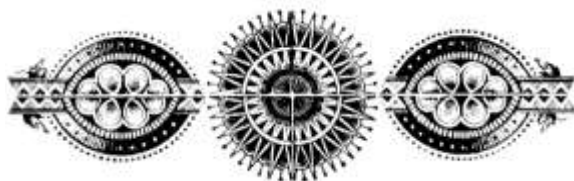
Nous organisons un **pèlerinage paroissial à Rome, du lundi 23 avril au vendredi 27 avril.**

Les personnes intéressées voudront bien nous contacter rapidement. Clôture des inscriptions à Noël.

Le montant des frais d'inscription est de **250 euros sans le voyage** (4 nuits en pension religieuse, petits-déjeuners, repas du soir, visites, déplacements en bus).

Le billet d'avion sera pris collectivement dès que les inscriptions seront faites ; compter environ 100 euros par personne (en plus des frais ci-dessus).

Ce pèlerinage sera accompagné par deux prêtres de la Maison Padre Pio.



NOUVEAU LIEU DE CULTE

DIOCESE DE VALENCE

Sur décision de Son Excellence Monseigneur Jean-Christophe Lagleize, évêque de Valence, la Fraternité Sacerdotale Saint-Pierre à Lyon desservira tous les dimanches et jours de préceptes l'Eglise Notre-Dame, sise au 43 rue Berthelot, à Valence.

Messe à 10h30 assurée par Monsieur l'abbé Jean-Cyrille Sow, fssp



Fraternité Sacerdotale Saint-Pierre

Maison Padre Pio

1, chemin de petite Champagne

69340 Francheville

Tél : 04 72 16 96 05 - Fax : 04 72 16 11 69

www.communicantes.fr

DESSERVANTS

Abbé Brice Meissonnier - Supérieur

Tél : 04 72 16 11 61 Mobile : 06 60 42 21 79 Courriel : abflorimond@free.fr

Abbé Jérôme Lebel

Tél : 04 72 16 11 62 Mobile : 06 16 94 54 14 Courriel : lebelabbé@aol.com

Abbé Benoît de Giacconi

Tél : 04 72 16 11 63 Mobile : 06 62 28 81 92 Courriel : abdvsp@hotmail.fr

Abbé Jean-Cyrille Sow

Tél : 04 72 16 11 65 Mobile : 06 07 76 26 19 Courriel : sowjc@yahoo.fr

HORAIRES DES OFFICES

Archidiocèse de Lyon

Dimanches et jours de précepte (*confessions durant les Messes*) :

- 08h30 :** **Messe basse à la Maison Padre Pio**
1, ch. de petite Champagne, 69340 Francheville.
- 10h30 :** **Grand'messe au Cœur Immaculé de Marie**
34, rue Richelieu, 69100 Villeurbanne.
- 18h30 :** **Messe basse à la Maison Padre Pio**

En semaine à la Maison Padre Pio :

- 9h00 et 18h30 :** du lundi au vendredi (*confessions de 18h00 à 18h25*)
- 11h00 :** le samedi (*confessions de 10h30 à 10h55*)

Diocèse de Valence

Dimanches et jours de précepte :

- 09h30 :** Chapelle Saint-Denis à Rochegude
chapelle près du cimetière, 26790 Rochegude.
- 10h30 :** Eglise Notre-Dame de Valence à Valence
43, rue Berthelot, 26000 Valence
- 11h30 :** Chapelle Notre-Dame de la Rose à Montélimar
26, av. Saint Martin (cimetière), 26200 Montélimar.